

Cuba, les USA et les Nations Unies

Par Pedro Martínez Pírez/RHC



L'administration Trump a donné un nouveau signe de sa politique internationale erratique. Le gouvernement étasunien n'a pas célébré le 75e anniversaire des Nations Unies le 24 octobre.

Et le pire, c'est que l'ONU à New York, siège dans un bâtiment flambant neuf conçu par le grand architecte brésilien Oscar Niemeyer.

Il est vrai que le président Donald Trump est actuellement engagé dans une intense campagne électorale pour tenter d'être réélu le 3 novembre et que les sondages ne lui sont pas favorables. Il est vrai aussi que le locataire de la Maison-Blanche ne ressent pas non plus une grande sympathie pour le multilatéralisme prôné par les Nations unies.

Ce n'est un secret pour personne que les actions très douteuses du président étasunien disqualifient l'Organisation Mondiale de la Santé, l'UNESCO et même le Conseil des droits de l'homme des Nations Unies.

Trump et son secrétaire d'État, Mike Pompeo, travaillent actuellement d'arrache-pied pour augmenter au maximum le blocus yankee de Cuba, pensant que cette politique criminelle leur vaudra le soutien des Cubains résidant en Floride, un État qu'ils considèrent comme décisif pour la réélection du candidat républicain.

Et bien que, comme le dit un dicton populaire, le coup de feu puisse se retourner contre lui, en vertu des sentiments de nombreux Cubains vivant aux États-Unis, ni la Maison Blanche ni le Département d'État n'ont pu célébrer la victoire écrasante des candidats du Mouvement vers le Socialisme en Bolivie, où Washington a perdu ses alliés du coup d'État.

L'attitude de Cuba a été différente face à ces deux événements importants.

Le président cubain, Miguel Díaz Canel, a félicité Luis Arce et David Choquehuanca, élus président et vice-président de la Bolivie, et a écrit une belle lettre au secrétaire général des Nations Unies, le Portugais Antonio Gutérres, soulignant que 75 ans après sa fondation, le rôle des Nations Unies est de plus en plus pertinent.

C'est l'énorme différence qui existe entre le gouvernement de la puissance du Nord, qui s'oppose au multilatéralisme et tente d'appliquer la doctrine Monroe en Amérique, et celui de la petite nation antillaise, qui résiste avec noblesse et dignité à six décennies de blocus et d'agression yankee, et qui renouvelle aujourd'hui son adhésion à la Charte des Nations Unies.

Comme l'a exprimé Miguel Díaz Canel dans sa lettre à Antonio Gutérres, l'ONU peut toujours compter sur le ferme soutien de Cuba et de son peuple.

Dans les forums multilatéraux - a souligné le président cubain - nous continuerons à défendre la paix, le droit international et les causes justes, ainsi qu'à dénoncer les menaces qui pèsent sur la survie de l'espèce humaine.

<https://www.radiohc.cu/fr/especiales/comentarios/237965-cuba-les-usa-et-les-nations-unies>



Radio Habana Cuba